

L'ouvrage est partagé en trois parties. La première traite de la nature de la houille & du feu qu'elle produit, de ses différentes espèces, des avantages du feu de houille sur le feu de bois, des préjugés populaires contraires à l'emploi de la houille : ce dernier article est traité d'une manière à ne laisser aucun doute sur la salubrité de la fumée de houille ; comme il peut servir à rassurer les peureux, nous en transcrivons ce passage : " Les fumées quelconques de houille même respirées dans des lieux fermés, ne sont point insalubres, & les dogmes des médecins, en faveur de la salubrité des vapeurs sulfureuses reçues de près, s'étendent aux vapeurs quelconques exhalées par les bitumes, dans la classe desquels la houille doit être placée incontestablement. Plusieurs auteurs modernes, presque tous ceux qui se sont occupés des moyens de corriger le mauvais air des vaisseaux, des hôpitaux, des prisons, ont proposé, comme un moyen très-efficace, de remplir ces lieux d'exhalaisons sulfureuses, bitumineuses & d'autres parfaitement analogues ; & ils n'ont fait que renouveler en cela les pratiques des anciens médecins, qui, dans les maladies épidémiques, & la peste même, cherchoient à corriger & à purifier l'air, en y brûlant de la poix, du soufre, de l'asphalte : ce dernier bitume nommé ne diffère de la houille, qui est aussi une espèce de bitume, que par la surabondance de terre qui se trouve dans ce dernier, & qui ne change point sans